



Sommaire

A la Une – p 2

Actualités – p 3 à 4

Lumière sur... – p 4 à 5

Programme de l'Institut Français – p 6

Bloc-notes et agenda – p 7

LE MOT DE L'AMBASSADRICE



Après plus de vingt ans d'attente, l'Assemblée Nationale du Bénin a ratifié, fin février, la convention de la Haye sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale.

Par ce vote, le Bénin se donne les moyens d'encadrer davantage l'adoption d'enfants béninois par des familles étrangères, dans l'intérêt des uns et des autres, en protégeant les enfants des dérives marchandes et de la vente.

Malgré d'intenses débats, les députés ont pris leur responsabilité en adoptant cette mesure à une large majorité. A ce titre, lors de la visite de M. Frayssé, Ambassadeur français en charge de l'Adoption internationale, j'ai eu l'occasion de saluer l'engagement de ceux qui ont contribué à cette avancée.

Le gouvernement doit maintenant prendre les dispositions pour mettre en œuvre ses engagements, en créant notamment une autorité nationale pour l'adoption. L'Ambassade est prête à apporter son soutien à cet effet.

Depuis plusieurs années, l'Ambassade de France au Bénin est très impliquée dans la protection de l'enfance, auprès d'autres bailleurs ou ONG (UE, Unicef, Terre des hommes, Plan, etc.).

L'Ambassade est également attentive à ce qu'un code juridique protecteur soit posé. Elle suivra avec intérêt le débat sur le Code de

l'enfance actuellement examiné par la Commission des lois de l'Assemblée Nationale.

Cela passe aussi par une collaboration avec les instances gouvernementales de protection de l'enfance (le Ministère de la Famille, l'Office central de protection des mineurs du Ministère de l'Intérieur, etc.). En 2014, l'Ambassade de France va appuyer l'action du gouvernement dans la lutte contre la traite des enfants, phénomène particulièrement préoccupant au Bénin, en contribuant au renforcement de la chaîne pénale (police-justice).

Enfin, l'action de l'Ambassade en matière de protection de l'enfance passe par le soutien aux ONG qui œuvrent dans ce domaine partout au Bénin : lutte contre la maltraitance des enfants, appui aux enfants démunis et aux orphelins (Ganvié, Sékou), insertion socio-économique des filles-mères (Allada) ou des mineures détenues (Cotonou), etc.

Parmi les atteintes aux droits de l'enfant au Bénin, particulièrement préoccupant est l'infanticide rituel des enfants dits « sorciers », pratiqué surtout dans le nord du pays. Pour lutter contre cette terrible pratique, l'Ambassade de France appuie l'action remarquable de l'ONG Franciscains Bénin, qui œuvre au sein des communautés pour sensibiliser la population et les autorités au droit des enfants (voir article à la Une).

L'implication de toutes et tous, gouvernement, autorités locales, parlementaires, ONG, partenaires techniques et financiers, est nécessaire pour faire connaître, comprendre et appliquer les droits de l'Enfant. C'est l'avenir du Bénin tout entier qui est en jeu.

Le début de l'année 2014 a connu plusieurs temps forts dans la lutte contre l'infanticide rituel des enfants dits « sorciers » grâce à l'appui financier de l'Ambassade de France.

Campagne de sensibilisation à Bori

Une campagne de sensibilisation pour la cause des enfants dits « sorciers » a été menée en janvier par l'association Franciscains Bénin à Bori (Borgou), commune particulièrement touchée par cette pratique et comptant plusieurs familles de « réparateurs » (chargés de chasser le mal qui habiterait ces enfants). Cette action fait écho à la campagne menée à Brignamarou et Kérou en décembre 2012 avec un premier soutien financier de l'Ambassade. L'association Franciscains Bénin avait alors réalisé le film de sensibilisation « Laissez-moi vivre ! » qui a été depuis diffusé plusieurs fois au Bénin. Pour faire changer peu à peu les mentalités et les pratiques, les Franciscains échangent avec l'ensemble des acteurs de la communauté (familles, autorités coutumières).



Audio description du film Le secret de l'enfant fourmi de Christine FRANCOIS (2011)

Fin janvier, à l'occasion de la présence de Christine François, réalisatrice du film « Le Secret de l'Enfant Fourmi », une projection de ce film tourné dans le Nord du Bénin a permis de réunir à l'Institut Français de Cotonou acteurs de terrain et partenaires de cette lutte afin d'échanger sur le sujet. L'audio-description du film en langue Bariba est en cours de finalisation et sera bientôt disponible en DVD pour favoriser sa diffusion.

Une pratique vivace dans le Nord du Bénin

L'infanticide rituel des enfants dits « sorciers » demeure une pratique vivace au Nord du Bénin, notamment chez les Bariba. Sont ainsi dénommés les enfants « mal-nés » (par le siège ou par les pieds, visage tourné vers



Rencontre à l'Ambassade avec une délégation des Franciscains Bénin

le sol), dotés de certaines caractéristiques physiques (naissance avec des germes de dents ou des malformations visibles), précoces (à huit mois de grossesse), les enfants ayant leurs premières dents à huit mois ou à la mâchoire supérieure ou encore tout enfant dont la mère décède en couches. Selon les superstitions locales, ils doivent être éliminés ou abandonnés, car soupçonnés de porter malheur à la communauté.

Il existe peu de statistiques, mais les témoignages des acteurs de terrain montrent que cette pratique demeure importante. Si de nos jours les parents des enfants dits « sorciers » recourent moins aux bourreaux qui autrefois se chargeaient de les éliminer, nombre

d'entre eux sont abandonnés, les rendant particulièrement vulnérable au phénomène de traite. Ils sont aussi confiés à des « réparateurs » et souvent exploités économiquement, réduits à un véritable esclavage. Au-delà du simple poids de la tradition, les réticences à voir la cause des enfants s'améliorer viennent de certains intérêts économiques locaux.

La rencontre le 13 mars d'une délégation des Franciscains Bénin a été l'occasion pour l'ambassadrice de France, Mme Aline Kuster-Ménager, de féliciter l'engagement des acteurs de terrain et de réitérer le soutien de l'Ambassade aux actions en faveur de la protection de l'enfance au Bénin.

Coopération décentralisée dans le domaine de l'eau et de l'assainissement :

Pour une gestion intégrée des ressources hydrauliques du Zou



Une délégation de la communauté d'agglomération de Seine Eure (CASE) conduite par son président, M. Yung, s'est rendue au Bénin du 5 au 12 février pour une mission dans le département du Zou.

L'objectif de cette mission était de démarrer la première phase du projet de maîtrise des eaux de ruissellement du Zou. Initié à la demande du maire de Bohicon, M. Atrokpo, également président de la Communauté de Communes du Zou, ce projet doit permettre à terme la gestion des ressources en eau sur l'ensemble des 9 communes du Zou.

L'aspect novateur de ce projet est la création d'une plateforme d'échange réunissant les différentes coopérations décentralisées du Zou dans la perspective de l'élaboration d'un programme concerté (collectivités françaises : Aiglemont, Communauté d'Agglomération Seine Eure ; collectivités belges : Tintigny, Zoersel ; Association suisse : Miman Bénin).

L'objectif de cette plateforme est de mobiliser les ressources et les compétences de l'ensemble de ces coopérations décentralisées dans une approche intercommunale. Ce projet qui a plusieurs finalités (accès à l'eau potable et assainissement, lutte contre les inondations, irrigations de surfaces agricoles) permettra une gestion intégrée des ressources.

Ce projet s'inscrit dans la logique d'une gestion intercommunale des territoires permettant de mutualiser les moyens dont disposent les communes le tout dans une perspective de concertation et d'aménagement territorial.

Coopération universitaire :

Séminaire du Réseau Afrique Compétences Professionnelles Supérieures à l'Université de Parakou

L'Université de Parakou a accueilli du 19 au 21 février 2014 un séminaire du Réseau Afrique Compétences Professionnelles Supérieures dans le cadre du projet FSP mobilisateur « Compétences professionnelles supérieures ». Ce projet est financé et piloté par le ministère français des affaires étrangères. Il a pour finalité le renforcement des compétences professionnelles (niveau Bac + 3) en appuyant l'évolution de la qualité des formations professionnelles supérieures et les structures en charge de l'accompagnement des jeunes vers une meilleure employabilité. Sa composante Afrique subsaharienne implique 12 pays.

Le séminaire de Parakou avait pour thème « Le système LMD (Licence Master Doctorat) et son articulation avec la professionnalisation et l'employabilité ». Il a réuni 20 membres du réseau (dont des présidents d'université et des responsables de direction ministérielle), provenant de 10 pays (Bénin, Burkina-Faso, Cameroun, Ghana, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad et Togo), 2 experts techniques internationaux français ainsi qu'une vingtaine d'enseignants-chercheurs en poste dans les universités publiques béninoises (Abomey-Calavi et Parakou).

Les débats ont permis d'abord de dresser un état des lieux de la prise en compte de la professionnalisation dans les formations universitaires, en soulignant les limites et les difficultés rencontrées, puis à partir de retour d'expériences (notamment du Bénin et du Ghana) et de la présentation d'expériences réussies, de définir des stratégies et de formuler des propositions portant, par exemple, sur l'implication des milieux socio-économiques dans les formations, le développement des stages ou l'appui à l'insertion professionnelle des diplômés.



Les participants ont également émis des propositions dans le cadre de la préparation des deux documents qui seront finalisés lors du prochain atelier organisé en mars à Nouakchott (Mauritanie) : un guide de référence des relations universités-entreprises et un plaidoyer pour une plus forte implication des Etats et des

Pour la troisième année consécutive, la Maison de la Société Civile (MdSC) et l’Ambassade de France animent une session d’appui-conseil au service des organisations de la société civile du Bénin. L’appui-conseil permet aux associations béninoises sélectionnées de bénéficier d’un appui technique en gestion de projet et recherche de financements sous forme de formation continue. Cette année, neuf associations ont été sélectionnées. Ce service vise à offrir un accompagnement personnalisé aux associations et à œuvrer en faveur de la structuration et de la professionnalisation du milieu associatif béninois. Il a déjà permis l’accompagnement de plus de cinquante organisations béninoises sur l’ensemble du territoire.

Du 3 au 14 février 2014, la Maison de la Société Civile représentée par Mme Denise Mignawandé-Diakité et la volontaire de l’Ambassade de France mise à disposition au sein de la MdSC, Mlle Emmanuelle Bertrand, se sont rendues sur le terrain pour rencontrer les structures et organiser une séance de travail avec chacune d’entre elles. Elles ont travaillé avec les membres au siège de chaque association et se sont attelées avec eux à l’analyse des besoins et à l’élaboration de la stratégie pour leurs projets respectifs à l’aide des outils de gestion de projet : analyse des besoins, analyse des parties prenantes, cadre logique. De Natitingou à Cotonou, la mission a permis à l’équipe de mieux appréhender les conditions de travail des associations béninoises, de comprendre leurs combats quotidiens et leurs aspirations.



Plus qu’une mission de travail pour le démarrage de l’appui-conseil, cette rencontre a été l’occasion d’une découverte réciproque et de renforcement du partenariat de proximité en faveur des OSC. La MdSC a, quant à elle, bénéficié de cette rencontre en termes d’actualisation des besoins des associations de terrain. L’Ambassade de France et la Maison de la Société Civile, en partenariat, continuent ainsi leur action de proximité et de soutien aux associations béninoises en faveur du développement.

LUMIERE SUR...

Herveline Brousse

Volontaire international

Responsable de [Campus France Bénin](#)

Bonjour Herveline,

1. Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?



L’équipe de Campus France Bénin

Agée de 29 ans, je suis originaire de Brive-la-Gaillarde (Corrèze). Je suis diplômée d’une licence Langues Etrangères Appliquées (LEA), d’un master 2 en Management Interculturel de l’université de Limoges et d’un diplôme en gestion et promotion ONG de l’université de la Complutense de Madrid (Espagne). Pendant mes études, j’ai eu l’opportunité d’effectuer un semestre à Newcastle au Royaume-Uni et un à Mendoza en Argentine ; j’avais envie de parler les langues que j’étudiais, de voyager et découvrir de nouveaux espaces socioculturels et économiques. J’ai aussi effectué des stages dans le tourisme et dans le recrutement.

Après mes études, j’avais envie de repartir et d’évoluer dans un autre pays que la France. J’ai tenté ma chance à Madrid où je suis finalement restée presque quatre ans ; j’ai exercé au centre international administratif d’IBM comme administratrice de comptes et repris un diplôme à l’université. Cette expérience au sein d’une multinationale a été très intéressante, je travaillais dans une équipe multiculturelle avec onze nationalités différentes où les échanges se faisaient principalement en anglais, espagnol, français et parfois italien.

Ayant étudié dans différents systèmes universitaires et travaillé comme tutrice pour les étudiants étrangers pendant mon master, je souhaitais me rapprocher du domaine de la coopération universitaire et des échanges académiques. Et me voilà aujourd’hui au poste de responsable Campus France Bénin.

2. Quelles sont vos activités au Bénin ?

J'effectue actuellement ma mission de volontaire international comme chargée de mission universitaire à l'Institut français du Bénin depuis le mois d'août 2012. Campus France est l'agence nationale pour la promotion de

l'enseignement supérieur français à l'étranger. L'espace du Bénin, ouvert depuis le 18 décembre 2007, accueille, conseille et oriente les candidats béninois et d'autres nationalités souhaitant poursuivre leurs études en France.

En tant que responsable d'une équipe franco-béninoise, je coordonne, gère et développe les Espaces de Cotonou et Parakou. En contact permanent avec les responsables des différents établissements d'enseignement supérieur au Bénin et en France, et autres acteurs institutionnels, je suis en charge de la stratégie de communication, ce qui m'a permis de visiter plusieurs établissements d'enseignement secondaire et supérieur.

Le nombre de dossiers augmentant chaque année, j'ai eu à réorganiser les tâches et le fonctionnement de Campus France Bénin et créer de nouveaux outils afin d'offrir le meilleur accueil aux étudiants béninois.

3. Quel regard portez-vous sur votre mission ?

Ma mission était un challenge et me permet de vivre à fond l'expérience interculturelle, point central de mes études. Cette opportunité professionnelle m'a permis de mettre un pied dans le monde de la diplomatie ainsi que développer des compétences en management et de m'affirmer. Je consacre beaucoup de temps mais j'aime mon travail. De la promotion au développement de l'espace, en passant par la gestion administrative, des ressources humaines et informatique, ce poste demande énormément de polyvalence. Derrière ces différentes casquettes, c'est aussi intéressant d'être en contact avec différents interlocuteurs de tout niveau.

D'autre part, comme dit précédemment, ayant étudié à l'étranger, ma mission me permet aussi d'encourager les candidats à partir en France, découvrir un nouvel environnement afin de s'ouvrir l'esprit et acquérir une expérience riche sur les plans personnel et professionnel. Des ateliers de préparation au départ ont été ainsi mis en place pour préparer au mieux les étudiants, le tout illustré par des témoignages d'étudiants béninois déjà en France.



Rattachée au service de Coopération et d'Action culturelle, je suis basée à l'Institut français, ce qui me permet d'être en contact direct avec le public. C'est un lieu agréable, plein de vie, riche pour son fonds documentaire et sa programmation culturelle. C'est aussi un espace de rencontres : j'ai ainsi rencontré des artistes à plusieurs reprises dans un cadre informel, ce qui aurait été difficilement possible dans un autre contexte.

4. Quelles sont vos impressions personnelles sur la vie au Bénin ?

Avant je ne connaissais pas l'Afrique. Quant au Bénin, je savais que c'était un petit état de la sous-région et le pays du vodoun. Une fois sur place, ce fut le dépaysement total, une découverte. Ici nous évoluons dans un contexte spatiotemporel différent de l'Europe et de ce que j'ai connu jusqu'à présent ; le temps n'a pas la même valeur, l'espace est perçu différemment. On prend du recul sur sa culture et on relativise sur plusieurs aspects.

Le Bénin demande du temps et est loin de l'image que l'on se fait de l'Afrique en général. Les premiers jours, il faut s'adapter : prendre un zem (*taxi-moto*) pour aller travailler, négocier le prix de vos achats... Si vous avez une voiture, il faut comprendre la jungle des transports, ce qui est au départ assez impressionnant mais salvateur pour les prochaines expériences de conduite. J'ai même décidé de me mettre à la moto.

Avec le temps et de la volonté, on découvre ce pays pour le moins fascinant de par son histoire, ses paysages, sa multiculturalité et multiethnicité. Avec des allers et retours entre Cotonou et Parakou, j'ai appris quelques mots de fon et de dendi, ce qui a changé les rapports avec les gens. On sent même une certaine fierté des collègues et amis béninois quand on arrive à s'exprimer dans une des langues locales ou quand on est prêt à goûter à la gastronomie locale sans appréhension. Les Béninois commencent alors à vous parler de leurs coutumes. Dans mon travail, j'ai la chance de côtoyer à plusieurs niveaux des personnes différentes qui, à leur façon, m'apprennent énormément sur le Bénin.

Le Bénin est un beau pays qui a beaucoup à offrir mais reste encore méconnu du monde... Les quelques voyages que j'ai faits m'ont permis de voir que ce petit Etat est grand par sa diversité culturelle, spirituelle et naturelle. Les différentes ethnies et communautés religieuses cohabitent en paix, c'est une force.



Avec le directeur du Lycée Militaire de Jeunes Filles de Natitingou

VOTRE PROGRAMME

Vendredi 21 mars 2014

20h00 | Paillotte 1000 Fcfa adh / 2000 Fcfa non adh

Danse : Le Collectif qui n'a pas encore trouvé son nom présente : QUI FAIT QUOI ?

Le fil conducteur de la soirée se déroulera autour des contradictions liées aux adaptations entre la tradition et la modernité ici au Bénin. Ces différentes questions résultent de la rencontre entre des artistes béninois et différents artistes européens vivant au Bénin ou y effectuant des longs séjours. La soirée sera clôturée par un débat avec les artistes présents, où les questions suivantes seront abordées : Quel(s) point(s) de vue adopter vis-à-vis des idées reçues et des préjugés ? Comment avoir un regard critique sur nos sociétés ? L'art peut-il avoir un rôle privilégié pour susciter la réflexion ? Le «Collectif qui n'a pas encore trouvé son nom» est composé de musiciens, danseurs, chorégraphes, professionnels de l'image et du spectacle ; italiens, français, américains, et béninois. Tous les membres du collectif sont orientés vers l'échange culturel, les relations entre Nord et Sud du monde, ainsi que la pluralité des langages artistiques.

Samedi 22 mars 2014

**LE MOIS de la francophonie à l'institut
Concert : Autour de Claude Nougaro, Mathilde Febrer, Fred Loizeau
20h30 | PAILLOTE 2000 Fcfa adh / 3000 Fcfa non adh**

Ces deux musiciens parisiens se connaissent depuis une dizaine d'années. Ensemble ils ont créé le groupe Bonaventure aux accents Jazz manouche et le spectacle Trenet manouche en hommage au grand Charles. S'ils ont la passion commune de Django Reinhardt, ils n'ont jamais été insensibles au swing du grand chanteur de jazz français, Claude Nougaro. Claude avait une



passion pour l'Afrique où dans une locomotive d'or, il découvrit l'amour sorcier et la magie d'un continent. La beauté du langage et le jazz : quel cocktail étonnant ! Autour de Claude Nougaro est un spectacle où se mélangent des chansons immortelles et le swing parisien des années 60.

Vendredi 28 mars 2014

**LE MOIS de la francophonie à l'Institut
Concert : Victor Demé**

20h30 | Théâtre de verdure 2000 Fcfa adh / 4000 Fcfa non adh

Victor Démé hérite tout jeune de l'amour de la musique par sa mère, griotte à Bobo-Dioulasso. Adolescent, il s'exile à Abidjan, dans le petit atelier de couture paternel. Il se forge alors une réputation sur les scènes de

la capitale ivoirienne, notamment au sein du fameux orchestre Super Mandé, mené par Abdoulaye Diabaté. Il rentre au Burkina en 1988 où il gagne plusieurs prix (concours du CCF en 1989, premier prix de la Semaine Nationale de la Culture en 1990). Il est alors recruté par de grands orchestres, dont l'Echo de l'Africa et surtout le Suprême Comenba qui rythme les nuits de Ouagadougou. En 2007, Camille Louvel, David Commeillas et les activistes de Soundicate, décident de fonder le label Chapa Blues pour soutenir sa musique. À 46 ans, il enregistre donc son premier album. Il propose une mosaïque singulière de mélodies folk-blues aux influences latines. Ses textes appellent à la solidarité nationale, prônent la tolérance envers son prochain et tissent des hymnes à la grâce féminine.

Samedi 29 mars 2014

**LE MOIS de la francophonie à l'institut
MATCH D'IMPROVISATION FRANCOPHONE :
Suisse, Bénin, Belgique, France
20h30 | PAILLOTE Entrée libre**

Dans le cadre de la Semaine de la Langue française et de la Francophonie, l'Institut Français du Bénin, la Coopération suisse, la coopération Wallonie-Bruxelles International et la ligue d'improvisation béninoise vous proposent une soirée haute en couleurs. L'occasion pour les amoureux des mots, de partager les histoires inédites improvisées par les comédiens francophones en clôture de la Semaine de la langue française et de la Francophonie à Cotonou.

[Programme complet de l'Institut Français du Bénin](#)



BLOC-NOTES



Le blog du Ministère des affaires étrangères

Le [blog du MAE](#) est lancé ! Communication web, négociations, protocole... Découvrez les coulisses de la diplomatie françaises grâce à ceux qui la font vivre au quotidien.

Concours de posters scientifiques 2014

L'Institut Français du Bénin (IFB) et la Direction Nationale de la Recherche Scientifique et Technologique (DNRST) en partenariat avec l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et le Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) lancent, en 2014 pour la cinquième édition, auprès des chercheurs, enseignants, doctorants et étudiants en Master 2 béninois, un concours de posters destinés à illustrer la diversité des recherches pour le développement menées au Bénin dans le cadre de partenariats scientifiques avec des laboratoires, des équipes de recherche, des chercheurs ou des enseignants-chercheurs d'autres pays francophones.

Attention : le concours sera clos le dimanche 8 juin 2014 à minuit

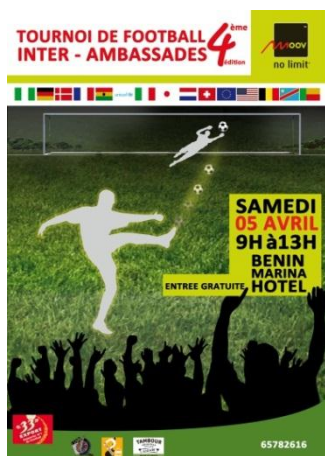
Toute la documentation pour participer à télécharger [ici](#)

AGENDA

Dimanche 30 mars (à 9h) – Tournoi de pétanque francophone

Un tournoi de pétanque en équipe francophone mixte, en doublette à Porto-Novo au Jardin des Plantes et de la Nature. Sandwich et boissons sont offerts aux participants pour le déjeuner.

Participation : 5000 Fcfa / équipe. Inscriptions auprès de l'Institut Français du Bénin jusqu'au jeudi 27 mars : jamil.sylla@if-benin.com



Samedi 5 avril – 4^{ème} édition du tournoi de football inter-ambassades

Venez nombreux le samedi 5 avril au Bénin Marina Hôtel (Cotonou) de 9h à 13h soutenir l'équipe de France qui tentera de ravir le titre à la Coopération suisse, vainqueur en 2013.